

LESSINES/SILLY

Hugo, auteur universel et intemporel

Éric De Staercke sera à Lessines vendredi et le 21 août à Silly avec Notre-Dame de Paris, un texte de 1831, mais toujours d'actualité.

• Audrey RONLEZ

Le 22 mars, quand on arrête net sa tournée avec un *Tailleur pour dames* et qu'il est contraint d'annuler toutes les activités du théâtre des Riches-Claires qu'il dirige, Éric De Staercke n'imagine pas un instant être sur les planches cet été. Mais, une fois n'est pas coutume, le Covid-19 va finalement lui permettre de renouer plus vite que prévu avec la scène.

« Nous avions l'espoir de recommencer correctement le 1^{er} septembre », se souvient le comédien et metteur en scène belge. « En attendant, j'avais décidé de faire du tri. De scanner et ensuite jeter de nombreux documents. J'étais content de reprendre le contrôle de ma vie. On vit trop vite et le confinement m'a permis de me poser les bonnes questions. De retourner à l'essentiel. De passer du temps en famille. »

Et c'est là qu'Éric De Staercke retombe sur toutes ses notes



Éric De Staercke est venu en repérage à Lessines où les salons récup' pour les bulles étaient déjà installés.

autour de Notre-Dame de Paris. « C'est un projet que j'avais monté il y a près de trente ans avec Jacques Viala. »

Une trouvaille qui revivra, elle aussi, plus vite que prévu... « Je n'arrivais pas à me résoudre à le jeter. Je l'ai donc mis sur un coin de mon bureau et quelques jours après, la production de Villers-la-Ville me propose de rejouer cette pièce ! »

Et il n'aura pas fallu insister longtemps pour qu'Éric De Staercke dépoussière le manuscrit. « Je pensais devoir le retravailler pour remettre le projet d'actualité, mais le roman de Victor Hugo est éternel, universel et intemporel. Bien sûr, on ne dit

plus certaines choses comme il y a trente ans et je l'ai adapté à la situation actuelle en ajoutant quelques anecdotes, mais je n'ai pas changé grand-chose. »

Et pour la mise en scène, pas de révolution non plus.

« Jacques Viala est décédé entre-temps et je trouvais que c'était un bel hommage. Je ne me serais pas permis de changer la mise en scène par respect pour lui. Avec ma fille Soazig et Raphaël Charlier qui était l'assistant de Jacques Viala à l'époque, nous avons fait quelques ajouts, mais sans dénaturer l'ensemble. Quand on est seul face au public, la mise en scène a beaucoup d'importance. Je ne peux pas perdre leur attention

une seule seconde. Surtout en plein air ; c'est un exercice d'endurance. »

Et si le texte et la mise en scène n'ont pas pris une ride, les accessoires de la pièce non plus. « Nous avons retrouvé tous les décors et costumes en très bon état. Nous avons juste dû les rafraîchir. Et comme j'ai perdu 20 kg pendant le confinement, pas de problème pour rentrer dedans ! » ■

Vendredi 14 août à 21 h dans la cour de la ferme de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose et vendredi 21 août à 20h dans la cour du Château de Thoricourt (Théâtre au Vert).

(Re)donner l'envie de lire Victor Hugo

C'est un peu par hasard qu'Éric De Staercke et Jacques Viala ont créé Notre-Dame de Paris il y a trente ans. « En discutant, nous avons réalisé que nous lisions cette œuvre de Victor Hugo en même temps. Notre-Dame de Paris avait déjà été adapté de nombreuses fois, mais de manière peu convaincante. Les gens connaissaient, mais sans connaître. »

Pour Éric De Staercke, ces adaptations ne reflétaient pas la truculence d'Hugo, son écriture riche et imagée, son esprit surréaliste et son côté visionnaire pour ne prendre que quelques quali-

ficatifs dont ne tarit pas le comédien à l'égard de l'auteur. « Il est important de donner au public les codes pour décrypter Hugo, mais surtout leur donner l'envie de le lire. »

Éric De Staercke n'avait plus joué Notre-Dame de Paris depuis 17 ans, mais cela n'a pas été trop compliqué pour lui de se replonger dans le texte. « Grâce à l'écriture d'Hugo, c'est revenu plus vite que ce que je pensais. C'est un cadeau de pouvoir jouer Hugo. On est vraiment tout petit face à son texte. Même trente ans avec la création du spectacle, je découvre des choses. » ■ A.R.

Summer nights fever

« Notre-Dame de Paris » avec Éric De Staercke est proposé par le Centre culturel René Magritte dans le cadre de son cycle de spectacles de l'été : Summer night fever.

Le concept ? Une jauge limitée. Un cadre superbe. Des conditions d'accueil super cosy : des petits salons individuels et confortables. De bonnes petites choses à boire et à manger. Des artistes de renom, qui livrent une version intime de leur répertoire. Le tout en plein air, entre des murs du 16^e siècle et dans un environnement sécurisé.

Les autres rendez-vous

estivaux sont :

- jeudi 13 août : An Pierlé
 - samedi 15 août : Saule + Antoine Armandan
 - dimanche 16 août : Jean-Luc Fonck (Sttella) en solo
 - vendredi 21 août : Tiny Legs Tim + Boogie Beasts + Guy Verlinde
 - samedi 22 août : Cédric Gervy + Emeline Tout Court
 - samedi 29 août : Ruben Block (Triggerfinger) - try out
 - dimanche 30 août : Fred & The Healers.
- Infos et réservations : 068 250 600 ou www.ccrenemagritte.be

◆ LADEUZE

Spectacle au grand air, ce vendredi

Ce vendredi 14 août à 19h30, dans le cadre des animations « Stay in Chièvres », la place du jeu de balle de Ladeuze accueille un spectacle de Théâtre de rue. La Cie Les Royales Marionnettes y présente « La Porte du Diable », un spectacle à voir et à rire en famille à partir de 5 ans. La participation est gratuite et les spectateurs sont invités à apporter de quoi s'asseoir. En cas de pluie, repli au Centre culturel.

Infos : OT Chièvres
068/645 961 ;
contact@otchievres.be

◆ GROSAGE

Atelier de lacto-fermentation

Mercredi 19 août, de 14h à 16h, la Maison Culturelle d'Ath propose, dans le cadre du programme « Stay in Chièvres » un atelier découverte aux étangs « La Fleur » à Grosage. Au menu : la lacto-fermentation ou technique de conservation des légumes permettant de garder intacts fraîcheur et vitamines. Prendant l'atelier, les enfants sont encadrés par l'équipe de l'AMO dans divers jeux. Participation : 7€, sur inscription.

Infos & inscriptions : OT Chièvres 068/645 961 ;
contact@otchievres.be

◆ ATH

Ducasse différente : des bracelets

On sait qu'il n'y a pas vraiment de Ducasse cette année à Ath. La Ville mise sur le concept d'une « Ducasse Autrement ». « Ce terme générique sera décliné sur les réseaux sociaux mais aussi sur divers supports de communication. Un concours photo a été lancé et prochainement les illustrations gagnantes de ce concours seront exposées sur des bâches aux entrées de la ville. Des bracelets seront aussi offerts aux Athois et aux Athoises qui ont envie de montrer leur attachement à cette Ducasse Autrement. »

Pour recevoir ce bracelet gratuitement (nombre limité), il suffit de le commander via le lien : <https://cutt.ly/d1tbBC>